

Un monde «joli, mignon», mais trop peu connu

Des crèches du canton, dont Casse-Noisettes à Romont, ont invité les acteurs politiques à vivre leur quotidien le temps de quelques heures. L'occasion pour elles d'évoquer leurs défis et leurs contraintes.

VALENTIN CASTELLA

ROMONT. «Le rôle et le secteur de la petite enfance sont encore trop minimisés. C'est joli, c'est mignon. Mais on ne s'intéresse pas beaucoup à ce qui est réellement entrepris sur le terrain.» Pour Christelle Balsiger, directrice de la crèche Casse-Noisettes à Romont, il est temps d'attirer l'attention des acteurs du monde politique. Comme une trentaine d'autres dans le canton, sa structure a organisé hier une journée portes ouvertes. Membre du comité de pilotage de cette action, la Glannoise évoque ses attentes.

Pourquoi les crèches fribourgeoises ont-elles mis sur pied cette manifestation?

Christelle Balsiger: Nous nous rendons compte que, bien souvent, les politiciens ne sont pas très au courant de ce qui se passe



La directrice Christelle Balsiger (près du tableau noir) a expliqué le quotidien des enfants et de ses collaboratrices à plusieurs politiciens. A. VALUJOU

concrètement dans les crèches. Ce qui n'est pas cohérent, car ils prennent des décisions en ne sachant pas ce qu'elles représentent et leurs impacts. Il était important d'ouvrir nos portes en présence des enfants, afin que les invités puissent être baignés dans la réalité.

Dans le communiqué de presse de présentation de la journée,

il est écrit que les politiciens sont invités à prendre des «décisions éclairées». Ce n'est pas le cas aujourd'hui?

Le travail effectué dans les crèches est méconnu du grand public. Nous souffrons encore d'une image fautive et simpliste. Celle de l'éducatrice qui s'assied pour jouer. Ce n'est pas notre réalité. Nous souhaitons montrer aux décideurs que nous avons besoin de leur soutien, afin qu'ils nous donnent les moyens d'accueillir les enfants dans des conditions optimales.

Elles ne le sont pas?

Certaines structures peinent à trouver du personnel qualifié, car il n'est pas payé à sa juste valeur. Les responsabilités sont immenses, on parle quand même d'enfants. La plupart des crèches dépendent de la facturation aux parents. Aucune subvention n'est distribuée aux structures d'accueil. Les contraintes financières sont trop importantes pour augmenter les salaires. Ainsi, on observe une fuite du personnel. Il faut se rendre compte qu'une éducatrice travaillant dans le canton de Vaud, qui fournit une aide supérieure à celle de Fribourg, gagne entre 1000 et 1500 francs de plus par mois.

Une aide de l'Etat serait donc la bienvenue?

Cela nous changerait clairement la vie. Ainsi, les éducatrices bénéficieraient d'une entrée précieuse qui est un temps de travail hors présence des enfants valorisé financièrement. Afin qu'elles puissent préparer la réflexion éducative, les entretiens avec les parents, les dossiers d'observation et les activités. Encore une fois, il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit pas de garderies, mais d'un accompagnement dans le développement de chaque enfant. On leur propose des activités qui répondent à leur curiosité et leur besoin de stimulation.

D'autant plus que certains enfants passent beaucoup de temps en vos murs...

Je travaille dans cette crèche depuis trente-deux ans. Avant, on voyait les enfants en moyenne un ou deux jours par

semaine. Aujourd'hui, certains sont présents tous les jours, parfois durant douze heures. Le challenge est devenu immense, sans compter l'exigence des parents, qui a augmenté. Certains souhaitent une crèche à la carte. Sauf que nous accueillons 92 enfants par jour, répartis dans sept groupes d'âges différents. Il nous faut donc répondre au mieux aux besoins individuels dans un contexte de collectivité.

Par votre action, qui souhaitez-vous sensibiliser en priorité: les communes, les districts ou le canton?

On sait combien les communes sont déjà prises à la gorge financièrement et ce sont principalement elles qui subventionnent les parents. Personnellement, je pense que le canton pourrait apporter une solution supplémentaire au soutien de nos structures. ■



«Nous souhaitons montrer aux décideurs que nous avons besoin de leur soutien, afin qu'ils nous donnent les moyens d'accueillir les enfants dans des conditions optimales.» CHRISTELLE BALSIGER

Un bilan satisfaisant

Trente crèches, dont celles de Casse-Noisettes, à Romont, et plusieurs autres de la région, ont participé à cette action menée par l'Association des directeurs et responsables d'institution de la petite enfance et la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises (FCGF).

Secrétaire générale de la FCGF, Laetitia Gilgen a dressé un bilan positif de cette journée. «Il s'agissait d'une première, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Nous pouvons être contents. Événement n'était pas revendicatif, mais conçu pour mettre en lumière le monde des crèches et faire passer des messages.»

Seule ombre au tableau: davantage d'acteurs politiques étaient espérés. L'organisation de cette nouveauté un jour de session du Grand Conseil n'a pas aidé, reconnaît Laetitia Gilgen. Dans la crèche romontoise, par exemple, deux députés glannois ont fait le déplacement hier après-midi. Soit Daphné Roulin et Jacques Dumas. Le matin, le syndic de Romont Jean-Claude Cornu a effectué une visite, tout comme le conseiller communal de Massonnens Dominique Barras et le préfet de la Glâne Valentin Bard. «Le monde politique bénéficie souvent d'une vision extérieure, explique ce dernier. Aujourd'hui, l'occasion était donnée de découvrir de l'intérieur un métier et de rappeler l'importance des crèches.» Selon Laetitia Gilgen, cette action devrait être renouvelée. VAC

La FEDE gagne quatre sièges, le SSP aucun

INSTITUTION. La Fédération des associations du personnel des services publics du canton de Fribourg (FEDE) peut respirer. Les résultats ont été communiqués mardi: quatre de ses membres sont élus au conseil d'administration de la Caisse de prévoyance de l'Etat de Fribourg (CPEF). Le Syndicat des services publics (SSP) ne verra en revanche aucun de ses candidats occuper l'un des six sièges octroyés aux représentants des employés. Ainsi Urs Schneider, Gaëtan Emonet, Jeanne Sansonnens et Pierre Löttscher siègeront aux côtés de Didier Perrotet et Julien Delabays.

Pour mémoire, ces élections lont suite à un remaniement de la loi sur la caisse de prévoyance, entré en vigueur

en début d'année. Désormais, les représentants des employés sont élus par leurs pairs et non plus par les partenaires sociaux. Une décision qui avait débouché sur la démission en bloc de ces représentants et la nomination d'un commissaire, Lorenz Fivian, pour assurer la gestion de la caisse en attendant qu'un nouveau conseil entre en fonction. Menées du 7 au 18 novembre, les élections affichent un taux de participation de 17%.

Agir de l'extérieur

«Pour nous, c'est un succès, se réjouit la présidente de la FEDE Isabelle Castella. Cela signifie que le partenariat social qui nous anime fonctionne.» Au

SSP, on choisit de voir le verre à moitié plein: «Notre campagne mettait l'accent sur nos revendications davantage que sur les personnalités. Les scores de nos candidats sont honorables, cela démontre qu'une partie importante du personnel est d'accord avec nous», réagit Mattéo Ducrest, lui-même candidat et coordinateur de la campagne du SSP. Sans présence au conseil d'administration, le syndicat devra désormais agir de l'extérieur. «Nous allons continuer de porter nos idées, nous pouvons mobiliser différents outils pour cela.»

Pour représenter les employés, le Conseil d'Etat a choisi le président du Conseil d'Etat Jean-Pierre Stiggen, Alain Deschenaux, Olivier Gummy, Olivier

Maillard, Gabrielle Merz Turkmani et Gérard Mutruc. Finalement, Jocelyne Moret aura une voix consultative pour défendre les retraités.

Nommer un nouveau directeur

Le nouveau conseil entrera en fonction le 1^{er} janvier prochain. La parité étant retrouvée, le commissaire Lorenz Fivian quittera ses fonctions à la fin de l'année. D'ici là, il devra encore nommer un nouveau directeur de la CPEF, Gilles André ayant donné sa démission. Par ailleurs, malgré ces résultats la FEDE maintient le recours qu'elle avait déposé auprès du Tribunal fédéral contre la nouvelle loi. La procédure suit son cours. AD

En bref

URSY

La version définitive du PAL à l'enquête

Deux soirées d'information destinées à la population sont prévues les 26 et 27 novembre, à 18h à la salle communale d'Ursy. Le Conseil communal évoquera la mise à l'enquête publique de l'harmonisation et de l'adaptation du Plan d'aménagement local (PAL). L'exécutif a opté pour des rencontres publiques afin de répondre à toutes les questions et éviter ainsi les mésaventures passées. Pour rappel, l'harmonisation du PAL à la suite de la fusion avec Vauderens, Mossel et Biennens s'était réglée au Tribunal fédéral pour une question de qualification de zones. Finalement, une approbation du canton est survenue en décembre 2023. Soit douze ans après les premières démarches. «Nous avons attendu cette acceptation pour lancer la deuxième harmonisation liée à la fusion avec Vuarmansrenns», explique le syndic Philippe Dubey. Vendredi dernier dans la *Feuille officielle*, une harmonisation globale a été mise à l'enquête. «En proposant un dialogue, nous ne pourrions certainement pas éviter quelques oppositions, mais peut-être éviter de perdre trop de temps et d'argent», conclut Philippe Dubey. VAC

ROMONT

Une pièce politique et d'actualité au Bicubic

La saison culturelle du Bicubic se poursuit samedi à 20h avec l'accueil de la compagnie La poursuite du lieu. Créée à Paris en 2022, la pièce *Coupsures* raconte l'histoire de Frédéric, maire d'une petite commune, écologiste, agriculteur, père et rêveur, qui approuve sans rien dire à personne l'installation d'antennes 5G sur son territoire. Une action qui lance une intrigue à la fois intime et politique, qui explore les dilemmes et les tensions subies par la société actuelle. Le tout en mettant l'accent sur la complexité des choix collectifs et personnels. «L'intrigue est sublimée par six acteurs qui jouent une multitude de rôles à la fois et par le son du violon», décrit Anne-Sophie Capri, programmatrice du Bicubic. Informations complémentaires sur le site www.bicubic.ch. VAC

AMÉNAGEMENT

Fin de la consultation pour Rivelac

Le projet d'agglomération Rivelac, réunissant treize communes vaudoises et cinq fribourgeoises – Châtel-Saint-Denis, Remaufens, Granges, Attalens, Bossonnens – a suscité 69 retours de la part de neuf sources différentes durant la période de consultation publique qui s'est achevée mardi. «Il s'agit maintenant de faire une pesée d'intérêts afin d'inclure, ou non, les retours», précise Guillaume Gueux, du bureau technique de l'agglomération Rivelac. Le rapport remanié devra être validé par le comité de pilotage et les deux cantons dès le 18 décembre, après quoi il sera rendu public. Le dossier sera déposé à Berne le 31 mars 2025 au plus tard. S'il est approuvé, des mesures pour renforcer notamment la mobilité et l'urbanisme en Veveyse seront mises en place (La Gruyère du 17 octobre). Une réponse de la Confédération est attendue pour 2026. RG



Sylvie Denis (directrice adjointe), Jeanne Anghern (secrétaire scolaire de Cheyres-Châbles), Mary-Ann Hayoz (conseillère communale de Cheyres-Châbles), Anita Moullet (conseillère communale de Belmont-Broye) et la conseillère nationale Valérie Piller Carrard. Manque: Annick Bellatalla (directrice de la crèche). PHOTO BB

Une profession à valoriser

BENJAMIN BULLIARD 27.11.2024

Plusieurs crèches fribourgeoises, dont Les P'tits Potes de Châbles, ont récemment ouvert leurs portes au corps politique. L'objectif: faire découvrir les différents enjeux englobant ces institutions.

CHÂBLES

La matinée du mercredi 20 novembre n'était décidément pas comme les autres, du côté de la crèche des P'tits Potes. En plus des 26 jeunes pousses habituelles, l'établissement châblois se faisait l'hôte de représentantes politiques communales et nationales, venues se plonger dans le quotidien de l'institution.

Initiative cantonale

Cette initiative n'est cependant pas un cas isolé, elle se veut cantonale. A l'occasion de la Journée internationale de l'enfance, l'AFDRIPE (Association fribourgeoise des directeurs et responsables d'institutions de la petite enfance) a convié l'entier de ses membres à ouvrir ses portes aux acteurs politiques, à des fins de sensibilisation.

Plus d'une vingtaine de crèches ont répondu favorablement à l'invitation, dont deux Broyardes avec la Totup d'Estavayer-le-Lac. Du côté de Châbles, l'initiative a également été portée par la commune et sa conseillère communale, Mary-Ann Hayoz. Elle s'est notamment chargée de constituer une délégation politique, forte de son homologue belmontoise Anita Moullet, ainsi que de Valérie Piller Carrard, conseillère nationale du cru.

Au programme, ce petit monde a fait la visite de locaux flambant neufs, inaugurés en 2022. Les convives ont également assisté à une présentation détaillée du fonctionnement de l'institution, aujourd'hui forte d'une douzaine de collaborateurs.

Besoin de reconnaissance

Plus qu'un simple tour des lieux, ces portes ouvertes étaient l'occasion d'en apprendre davantage sur les contraintes rencontrées au quotidien: le manque de places dans les

Besoin de reconnaissance

Plus qu'un simple tour des lieux, ces portes ouvertes étaient l'occasion d'en apprendre davantage sur les contraintes rencontrées au quotidien: le manque de places dans les établissements, les directives strictes, le roulement intense du personnel, les difficultés de remplacement durant les formations ou encore le temps de travail hors de la présence de l'enfant.

Ces différents éléments paraissent souvent méconnus du public selon les professionnels de la branche, d'où l'intérêt de faire passer un message aux élus. «L'enjeu principal d'une telle journée est de permettre une prise de conscience de notre réalité de terrain, indique Sylvie Denis, directrice adjointe de la crèche des P'tits Potes. L'idée est d'avoir une reconnaissance de notre profession, pour maintenir un accueil de qualité. Les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain.»

L'adage est bien connu et semble faire l'unanimité. Il n'empêche que les professionnels de la petite enfance regrettent encore le déficit d'image accolé à leur profession. «On nous assimile souvent au rôle de parents. Mais cela éclipse tout un travail pédagogique, nous demandant des formations et des protocoles spécifiques.»

Toucher davantage de monde Cette journée devrait d'ores et déjà être reconduite pour 2025. La démarche, loin de dépêcher les foules du côté de Châbles, semble avoir tout de même séduit les représentantes politiques présentes, bien qu'elles soient déjà sensibilisées à ces enjeux. «Cette structure et son fonctionnement ne m'étaient pas inconnus, a rappelé par exemple Valérie Piller Carrard. Je reconnais la qualité du travail effectué, mais il est surtout important de soutenir et valoriser l'activité de ces éducateurs. Ils fournissent des bagages essentiels pour le développement de l'enfant.»

L'objectif futur sera ainsi de toucher davantage de monde de tous horizons. Ce qui n'est pas toujours une mince affaire. «Nous devons certainement mieux anticiper les dates à l'avenir. Nous souffrions cette année de collusions avec les agendas de nombreux invités. Une telle journée devra demander à l'avenir une planification un peu plus rigoureuse», a admis Mary-Ann Hayoz.

VEVEYSE

Des conditions moins attractives que dans le canton de Vaud

PETITE ENFANCE Mercredi matin, les décideurs politiques fribourgeois étaient invités à visiter des crèches afin de découvrir la réalité du terrain. En Veveyse, Le Chat botté ainsi que Pop e Poppa ont ouvert leurs portes.

A l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance du 20 novembre, l'Association des directeurs/directrices et responsables d'institution de la petite enfance (Afdripe) et la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises (FCGF) ont mené une journée d'action, intitulée *Ensemble pour l'avenir*. Il s'agissait de faire connaître le quotidien des crèches et ses défis aux décideurs politiques.

L'événement s'est tenu dans une trentaine d'établissements du canton de Fribourg. Dans le district de la Veveyse, la crèche du Chat botté, à Bossonnens, et celle du groupe Pop e Poppa, à Châtel-St-Denis, ont accueilli le syndic d'Attalens et président de la Commission de l'enfance et de la jeunesse de la Veveyse Laurent Menoud. Magali Rey, du Service de l'enfance et de la jeunesse, s'est rendue à Bossonnens, où se trouvait en outre le conseiller communal Yves Martin, en charge des structures d'accueil de l'enfance, de la jeunesse et de l'informatique et membre du comité du Chat botté.

«Il s'agit de mettre en lumière les réalités du métier, qui va bien au-delà de s'asseoir en cercle et de surveiller les enfants, relève d'une même voix Pauline Jaquier, directrice du Chat botté, et Audrey Ruby, de Pop e Poppa. Il s'agit d'un métier passion, il serait dommage qu'à cause de mauvaises conditions et d'un manque de reconnaissance, la petite flamme s'éteigne.»

Besoin de coordination

L'Afdripe et la FCGF soulignent, en se basant sur le rapport Microgis, «qu'un quart du personnel choisit d'aller tra-

vailer dans d'autres cantons qui proposent des salaires et des conditions de travail plus attractives». Le district de la Veveyse, aux portes de la Riviera, est particulièrement touché par cette concurrence.

En outre, il est difficile d'avoir un chiffre clair des familles en demande. «Sur les listes d'attente des cinq crèches du district (deux à Châtel-St-Denis, une à Bossonnens, une à Attalens, une à Saint-Martin) que comporte la région, il peut s'agir souvent des mêmes personnes», relève Yves Martin. D'où l'importance d'une centralisation des listes et d'une meilleure coordination. L'Association des communes de la Veveyse a dans ce sens approuvé mercredi soir un montant de 73 000 francs au budget 2025 auquel elle espère une subvention de 35 000 francs pour la mise en place d'une structure administrative pour la petite enfance (un poste de coordinateur à 50 pour cent, ainsi qu'un logiciel permettant de gérer les dossiers administratifs).

«Nous nous rapprochons ainsi du modèle glânois, note Laurent Menoud. Le district de la Veveyse est bon élève en ce qui concerne l'accueil extrascolaire, en revanche il pêche encore au niveau des crèches.» A noter qu'Attalens pourra accueillir 12 places supplémentaires aux 40 déjà existantes avec la nouvelle structure du cœur du village, à l'horizon 2028.

Yves Martin se réjouit de l'agrandissement du Chat botté et de la centralisation des services à l'enfance près de l'école de Bossonnens. Le budget de construction de 4,5 millions sera voté par les citoyens lors



L'action de mercredi avait pour but de mettre en lumière les métiers de la petite enfance, qui souffrent d'un manque de valorisation, notamment salariale, dans le canton de Fribourg. RÉGINE GAPANY

de l'assemblée communale du 10 décembre, et la fin du chantier est prévue pour l'automne 2026.

«D'une capacité d'accueil de 15 actuellement, nous passerons à 25, relève Pauline Jaquier, dont la crèche emploie actuellement neuf collabo-

trices. Le défi sera de trouver des collaborateurs formés et qualifiés.»

D'après l'Attalenoise, les principales qualités dont doivent faire preuve les travailleurs, principalement encore des travailleuses de la petite enfance, sont une bonne forme

physique et psychique, de la flexibilité, de la bienveillance et une capacité à se montrer à l'écoute. A noter encore que, d'après les intervenants, l'accueil familial de jour dans le district équivaut actuellement à une centaine de places en crèche. RÉGINE GAPANY

BRÈVES

RÉPONSE PARLEMENTAIRE

Loi-cadre de l'action sociale prématurée

Les députés Savio Michellod (plr, Granges) et Liliane Galley (les vert-e-s, Fribourg) demandaient il y a un an au Conseil d'Etat de préparer et de soumettre un projet de loi-cadre de l'action sociale. Le gouvernement invite le Grand Conseil à rejeter la motion. Dans sa réponse, il indique qu'instaurer une nouvelle base légale n'est pas nécessaire ou tout du moins prématuré. Il s'engage cependant à continuer à suivre l'évolution du dispositif d'action sociale comme celle des problématiques sociales. Il a certes lui-même mentionné dans son rapport sur la situation sociale et la pauvreté dans le canton certaines difficultés rencontrées au sein du dispositif d'action sociale et la nécessité de lancer le débat sur les écueils rencontrés, mais il estime qu'«il faut d'abord connaître et analyser les résultats des travaux, des réflexions et des modifications en cours avant de commencer un chantier législatif de grande ampleur et de longue durée». Il propose de poursuivre les efforts et d'apporter les améliorations possibles dans le cadre légal actuel. RG

CULTUR@ILES

Chappatte sur scène à Châtel-St-Denis

Le 30 novembre prochain, l'Univers@lle de Châtel-St-Denis accueillera le dessinateur de presse Patrick Chappatte pour son spectacle *Chappatte en scène*. Seul sur les planches, avec un grand écran et un petit pupitre, il partagera sa vision du dessin de presse, mêlant humour et réflexion. L'illustrateur évoquera ses premiers personnages à l'image d'Honoré Daumier, figure emblématique de la liberté de la presse. Les spectateurs auront l'occasion de le voir dessiner en direct, offrant une immersion unique dans son processus créatif. L'événement affiche déjà complet, témoignant de l'engouement du public pour cette performance inédite. RC

CINÉMA

Appel à projets

Vous avez entre 12 et 26 ans et une histoire à raconter? REFLEX vous invite à exprimer votre créativité à travers un court-métrage de trois minutes, autour du thème «Les Invisibles». Depuis 2014, REFLEX met en lumière les talents émergents en organisant un concours de courts-métrages destiné aux jeunes domiciliés ou scolarisés en Suisse romande. Organisé conjointement par le Service écoles-médias du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse du canton de Genève et le Festival Visions du Réel à Nyon, REFLEX est un projet visant à mettre en action les jeunes autour du cinéma. Les inscriptions sont ouvertes à tous les cantons romands, dans le cadre de projets scolaires ou sur la base d'initiatives personnelles. Les candidat-e-s peuvent s'inscrire sur le site concoursreflex.ch jusqu'au 9 février 2025. RG

MANIFESTATION

Soirée jazz à Châtel-St-Denis

Le jazz traditionnel, soit celui des années 20 et 30, résonnera au café-restaurant Le Châtel ce samedi 23 novembre dès 19h. L'Old jazz trio y animera une soirée agrémentée d'un repas. Le trio se compose de deux membres de Paradise Creek Jazz Band, soit Léo Müller, à la clarinette et au saxophone, et Jean-Daniel Gisclon au tuba. Ils sont accompagnés par le Châtelois Xavier Koebe au banjo et à la guitare. Le public pourra apprécier des mélodies comme *Petite fleur* ou *Wild Cat Blues*, ainsi que bien d'autres succès d'Armstrong, Bechet ou Fats Waller. Renseignements et réservations au 0219314444. RG

DÉDICACE

Heddi Nieuwsma chez Papiy

Samedi 23 novembre, l'épicerie Papiy, sise à la Grand-Rue de Châtel-St-Denis, aura le grand plaisir d'accueillir la blogueuse culinaire Heddi Nieuwsma. Cette dernière vient de publier le livre

Soupers suisses aux éditions Helvetiq. L'autrice dédicacera son ouvrage composé de 52 recettes conviviales de 10h à 12h. Il s'agit du troisième livre de cuisine de cette spécialiste de la gastronomie helvétique, après *Pains maison* (2020) et *Douceurs suisses* (2022). RG

AMÉNAGEMENT

Fin de la consultation pour Rivelac

Le projet d'agglomération Rivelac, réunissant treize communes vaudoises et cinq fribourgeoises – Châtel-Saint-Denis, Remaufens, Granges, Attalens, Bossonnens – a suscité 69 retours de la part de neuf sources différentes durant la période de consultation publique qui s'est achevée mardi. «Il s'agit maintenant de faire une pesée d'intérêts afin d'inclure, ou non, les retours», précise Guillaume Guex, du bureau technique de l'agglomération Rivelac. Le rapport remanié devra être validé par le comité de pilotage et les deux cantons dès le 18 décembre, après quoi il sera rendu public. Le dossier sera déposé à Berne le 31 mars 2025 au plus tard. S'il est approuvé, des mesures pour renforcer notamment la mobilité et l'urbanisme en Veveyse seront mises en place (*Le Messenger* du 18 octobre). Une réponse de la Confédération est attendue pour 2026. RG

MÉZIÈRES

Peinture et photographie en dialogue

Anne-Marie Jatton (peinture, technique mixte) et Anne-Lise Pauli (photographie) exposent à la Galerie Allasia aux Arts et Cetera, à la Grand-Rue 6. Le vernissage se tiendra samedi 23 novembre dès 16h. La première a intitulé son accrochage *L'usure du monde*, tandis que la seconde, qui photographie notamment des mannequins en vitrine, *Mode en exode*. Les œuvres seront visibles jusqu'au 15 décembre. Plus d'infos sur www.galerie-allasia.ch RG

Les P'tits Potes accueillent des responsables politiques

CHEYRES-CHÂBLES

À l'occasion de la journée portes ouvertes des structures d'accueil préscolaire fribourgeoises, la crèche communale a reçu la conseillère nationale Valérie Piller Carrard et Anita Moullet, conseillère communale de Belmont-Broye

Cette journée portes ouvertes des crèches membres invitait les acteurs politiques à se frotter à la réalité du terrain le 20 novembre, à l'occasion de la Journée internationale de l'enfance. Objectif? Les sensibiliser à l'importance de la qualité d'accueil offerte aux enfants et aux familles et les inciter à déployer davantage de moyens pour ce secteur.

Organisée par l'Association fribourgeoise des directeurs et responsables d'institution de la petite enfance et la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises, avec le soutien de la Direction de la santé et des affaires sociales de l'État de Fribourg, l'événement invitait les acteurs politiques à se frotter à la réalité du terrain le 20 novembre, à l'occasion de la Journée internationale de l'enfance. Objectif? Les sensibiliser à l'importance de la qualité d'accueil offerte aux enfants et aux familles et les inciter à déployer davantage de moyens pour ce secteur. À Châbles, la rencontre a permis d'évoquer les difficultés de ce secteur sous tension.

Les P'tits Potes, une crèche modèle

Mission réussie pour la crèche communale de Cheyres-Châbles Les P'tits Potes qui – à l'occasion de cet événement intitulé *Ensemble pour l'avenir* – a reçu la conseillère nationale socialiste Valérie Piller Carrard et Anita Moullet, conseillère communale UDC de Belmont-Broye, en charge de la Formation et Petite Enfance, accueillies par



De g. à dr.: Sylvie Denis (directrice assistante), Jeanne Angehm (secrétaire) et Mary-Ann Hayoz (conseillère communale de Cheyres-Châbles) ont reçu Valérie Piller Carrard (conseillère nationale socialiste) et Anita Moullet (conseillère communale UDC de Belmont-Broye), à l'occasion de la journée portes ouvertes «Ensemble pour l'avenir», organisée à l'intention des autorités politiques

Mary-Ann Hayoz, la conseillère communale de Cheyres-Châbles responsable du Dicastère des écoles, de la petite enfance et de l'accueil extrascolaire et co-organisatrice de l'événement.

La visite des locaux, commentée par Sylvie Denis, directrice assistante, a permis de (re)découvrir l'offre et la qualité des prestations du lieu, une ferme spacieuse et entièrement rénovée que la crèche occupe depuis deux ans.

D'une capacité d'accueil de 26 places, Les P'tits Potes disposent d'une unité pour les 0 mois à 2 ans et d'une deuxième, réservée aux 2 à 4 ans. La crèche, créée en 2002, est devenue communale dès 2021. Actuellement, une équipe de 12 personnes, formée ou en cours de formation, encadre les enfants. «L'époque où les crèches se contentaient de faire du gardiennage est effectivement révolue», a notamment souligné Mary-Ann Hayoz, à propos de la professionnalisation du personnel pédagogique il y a plusieurs années déjà et de l'évolution constante du métier d'éducatrice.

Sur ce plan, le programme des P'tits Potes, dont l'objectif vise l'autonomie de l'enfant, offre une multitude d'acti-

vités: bricolage, jardinage, balades en forêt, chants et lecture. Le tout, dans le respect et une personnalisation de l'encadrement des petits pensionnaires, humeur du jour et rythme de sommeil compris.

Vers une modification de la loi

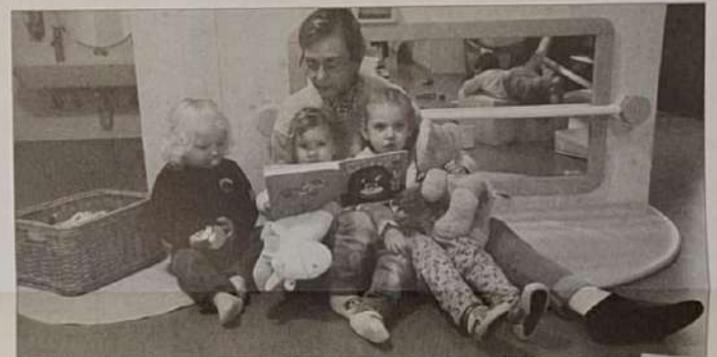
Invités et hôtes ont évoqué différentes problématiques liées au domaine de la

petite enfance. «Sur Fribourg et à l'inverse de ce qui se pratique dans le canton de Vaud, les apprentis absents pour leur formation théorique ne sont pas remplacés en crèche, ce qui pose un problème sur le plan organisationnel», a déclaré Mary-Ann Hayoz. À son initiative, un groupe de travail a été créé en novembre 2023 sous la houlette de Philippe Demierre, conseiller d'État à la tête de la Direction de la santé et des affaires sociales. Membre de cette commission, elle espère une révision rapide de la loi sur ce point.

De manière générale, Sylvie Denis a mis en exergue le nombre croissant de burn-out touchant les éducatrices. «D'où la nécessité d'offrir davantage de reconnaissance et de mieux rémunérer cette profession où les femmes sont sur-représentées et sous-payées, alors qu'elles sont formées», a répondu Valérie Piller Carrard.

Si Mary-Ann Hayoz a relevé l'importance des crèches dans la détection précoce de troubles comportementaux, Anita Moullet a pour sa part relevé le rôle de socialisation des crèches «encore plus nécessaire aujourd'hui qu'hier». ♦ sfk

www.cheyres-chables.ch/fr/62/crèche-diplô



«Mon éveil aux livres» est l'un des programmes pédagogiques proposé par «Les P'tits Potes». Maria Frutiger, auxiliaire diplômée de la petite enfance, avec de g. à dr.: Yaëlle, Tania et Zoé